

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE

ABONNEMENT ANNUEL : 500 F.

ET FRANCHE-COMTÉ - CÔTE-D'OR - SAÔNE-ET-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAÔNE - TERRITOIRE DE BELFORT 60 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

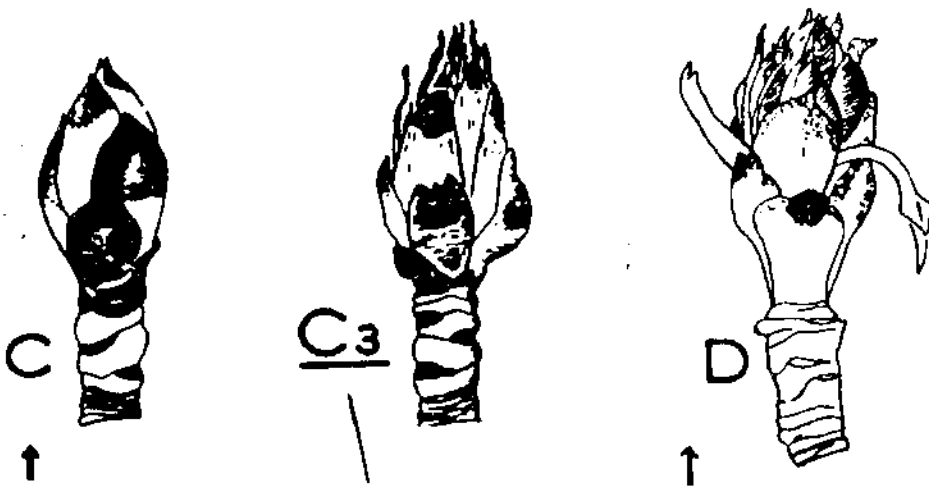
Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Bulletin n° 120 - 22 Mars 1978

DESHERBAGE DES CÉREALES : Ajouter à la liste des produits anti-dicotylédones l'association bromoxynil + MCPA + MCPP (Brominal triple).

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER : Les variétés de poirier les plus précoces arrivant au stade C3 (éclatement des bourgeons) risquent de subir les premières contaminations de la tavelure.

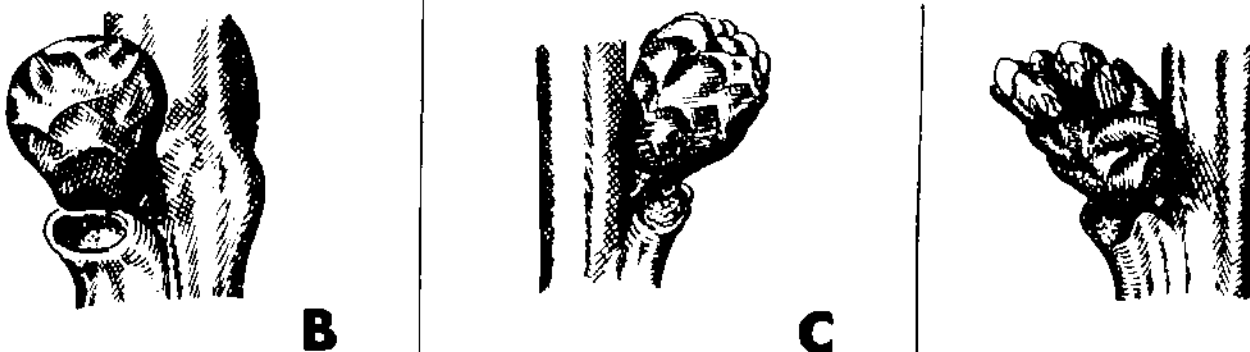


Ces contaminations peuvent être réalisées en effet très précocement à partir de conidies formées dans les pustules présentes sur les jeunes rameaux, la pluviométrie de la dernière campagne n'ayant pas toujours permis une protection parfaite des arbres. D'autre part de nombreuses ascospores, (germes formés dans les feuilles mortes), bien colorées, peuvent être dispersées en nombre important lors des pro-

chaines pluies, les toutes premières projections s'étant produites le 16 mars.

En conséquence une application cuprique (2 Kg 500 de cuivre à l'hectare) est conseillée sur les poiriers arrivant au stade critique C3.

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER : La chenille de ce ravageur peut commettre des dégâts importants dans les ceriseraies en détruisant les boutons floraux.



Bourgeon gonflé

Le bourgeon s'arrondit sensiblement et prend à son sommet une coloration vert clair.

Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.

Les boutons se séparent

Les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon, la pointe blanche de la corolle est visible.

Dans ces zones infestées un traitement est préconisé avec un colorant nitré (600 g. de m.a./hl) d'utilisation possible jusqu'au stade B ou encore un oléoparathion (30 g.m.a./hl) utilisable jusqu'au stade D.

CULTURES LÉGUMIÈRES

FRAISIERS : Maladie des taches rouges (Ramularia) : Au départ de la végétation, si les conditions ambiantes sont favorables à la maladie des taches pourpres (cultures sous tunnels, périodes humides) il est recommandé d'effectuer dès le stade 1ère feuille nouvelle une pulvérisation à base de mancozèbe (Dithane M 45, Sandozèbe) ou de manèbe à 240 g. m.a./hl. Le traitement sera précédé de l'élimination des feuilles âgées abritant les organes de conservation du champignon.

LES TRAITEMENTS INSECTICIDES DU SOL EN CULTURES DE MAÏS

1) PRODUITS UTILISABLES EN TRAITEMENT DU SOL

Matières actives	Doses d'emploi g/ha	Spécialités Commerciales	Observations
lindane (1)	en plein 1 500	Nombreuses spécialités	Traiter au moins 15 j. avant le semis
carbofuran	en localisation 600	Curater	
chlorméphos	en localisation 300	Dotan	
chlorpyriphos	en localisation 500	Dursban 5 G	
éthoprophos	en pulvérisation en plein 4 000	Mocap 20 CE	Récemment autorisé
fonofos	en localisation 350	Dyfonate 5 G Procida	
parathion	en plein 10 000	Nombreuses spécialités	
parathion + chlorfenvinphos	en localisation 500 à 600	Birlane mixte	
phoxime	en plein 5 000	Volaton 5	

(1) matière active existant également sur support fertilisant.

2) EFFICACITE DES PRINCIPAUX INSECTICIDES

Ravageurs Produits	Larves de taupins	Scutigerelles	Nématodes	Oscinies
lindane	+++	0	0	0
carbofuran	+++	++ / +++	++	+++
chlorméphos	+++	++ / +++	0	++ / +++
chlorpyriphos	++ / +++	++ / +++	0	+ / ++
éthoprophos	?	?	?	?
fonofos	++ / +++	++ / +++	0	+ / ++
parathion	++ / +++	++	0	+
parathion + chlorfenvinphos	++ / +++	++	0	+
phoxime	++	++ / +++	0	+

Légende : 0 : inefficace ; + : peu efficace ; ++ : moyennement efficace ;
+++ : bonne efficacité ; ? : à confirmer.

V I G N E

NOCTUELLES (Vers gris) : La reprise d'activité des chenilles de noctuelles dénommées "vers gris" est à surveiller dès le début du printemps. Sur vigne les premières attaques de vers gris sont en général observées au tout début du gonflement des bourgeons. S'abritant pendant le jour sous les mottes ou à faible profondeur au pied des ceps, parfois simplement cachés sous les feuilles mortes ils sont parfaitement invisibles malgré leur taille importante 3-4 et même 5 centimètres de long. La nuit ils montent sur les ceps à la recherche d'organes verts et ceci d'autant plus que la végétation au niveau du sol fait défaut, c'est-à-dire après une façon culturale ou un désherbage de printemps. Les chenilles évident ou cisaillent un certain nombre de bourgeons en cours de gonflement ou de débourrement et parfois même les yeux latents peuvent être vidés.

LUTTE : Contre ces chenilles arrivées aux derniers stades de leur développement : noctuelle des moissons, noctuelle point d'exclamation, Amathes C. nigrum, noctuelle des blés et nigricans la lutte est difficile ; l'action de contact ne suffit pas, il est indispensable d'agir par ingestion.

Appâts empoisonnés : la méthode des appâts au son à épandre à la tombée de la nuit, par beau temps, est la plus sûre ; pour 100 Kg de son utiliser l'un des produits suivants :

- endosulfan : 200 g. (Thiodane, Insectophène, ...)
- endosulfan + parathion (Drifène AP, Ekadrine PE : 800 g.)
- lindane : 400 g. (Nombreuses spécialités).
- toxaphène : 600 g. (Phénoryl)

Le mélange son + insecticide doit être fait à sec et juste avant épandage ajouter l'eau nécessaire à bien humidifier l'appât.

En traitement sur toute la surface d'une parcelle épandre 60 Kg/ha au moins et même 120 Kg en cas de forte attaque.

Il existe aussi des appâts granulés prêts à l'emploi :

- carbaryl (Sevin appâts) : 30 à 50 Kg de spécialité à l'hectare
- chlorpyrifos (Dursban appâts): " " " " "
- lindane (Sovicortil L, Granater L) " " " "
- toxaphène (Sopraphène granulé): " " " "
- phoxime (Volaton 5, Agridine 5 G) : 100 Kg de spécialité à l'hectare

BOARMIES : La présence de ces chenilles arpeuteuses gris-brunâtre , visibles le jour sur les baguettes où elles dévorent les bourgeons dès le stade bourgeon dans le coton (stade B) est parfois signalée dans le Beaujolais et le Mâconnais.

Au cas où des sorties précoces seraient observées, intervenir en pulvérisation copieuse (au moins 600 l./ha) avec l'un des produits suivants :

- acéphate : 75 g./hl (Orthène 50)
- bromophos : 50 g./hl (Néxion, Sovinexion, ...)
- endosulfan + parathion (Drifène, Ekadrine 1,5 à 21./ha)
- trichlorfon : 100 g./hl (Dipterex 80)

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de Circonscription Adjoint

G. RIFFIOD

Inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse n° 527 AD.

P47

INTRODUCTION EN FRANCE D'UN NOUVEAU RAVAGEUR

Un nouveau diptère de la famille des Agromyzidae "Liriomyza Trifolii" commet d'importants dégâts depuis le début de l'été dernier dans le Finistère et en Loire-Atlantique.

La larve qui vit en mineuse est un ravageur sérieux des chrysanthèmes aux U.S.A., elle peut se développer sur près de 60 espèces végétales. Elle attaque aussi bien les plantes florales (Aster, chrysanthèmes, dahlia, gerbera, pétunia, oeillet d'Inde) que certaines cultures légumières tels que aubergines, betteraves, céleris, concombres, oignons, poireaux, poivrons, pommes de terre, tomates ou encore des plantes sauvages telles que Sonchus et les trèfles.

Sur gerbera la mine est peu allongée, étroite sur le premier cinquième de son trajet, elle s'élargit brusquement ; sa largeur étant ensuite constante jusqu'à l'extrémité : on distingue une ligne de déjections en son milieu. Dans le cas d'attaque moyenne les nervures principales et secondaires sont respectées.

INTRODUCTION EN EUROPE : Il semble que cette espèce ait été introduite en Europe en passant par le Kenya et Malte où sont multipliées des boutures de chrysanthèmes importées de Floride. Ces plants sont ensuite exportés vers l'Europe, en particulier en Allemagne, au Danemark, Grande-Bretagne et Hollande.

En Hollande ce ravageur attaque surtout les gerberas et ce sont des plants provenant de Hollande qui sont à l'origine des infestations de Bretagne.

BIOLOGIE : Il y a plusieurs générations annuelles de l'oeuf à l'adulte : les adultes vivent deux à trois semaines.

L'adulte est une petite mouche de 1,8 à 2,3 millimètres de long, de couleur noir et jaune.

Deux à cinq jours après la ponte se produit l'éclosion des oeufs. Les larves issues des oeufs accomplissent leur complet développement en sept à huit jours, quittent les feuilles pour se transformer dans le sol.

MESURES A ENVISAGER CONTRE CE NOUVEAU RAVAGEUR : Etant donné la polyphagie de cette mouche il n'est pas impossible que ce ravageur s'acclimate en France hors des serres en particulier dans les régions méridionales d'où la nécessité de certaines mesures :

- 1) Surveillance des boutures et des plantes susceptibles d'introduire ce diptère.
- 2) En cas de découverte : arrachage et brûlage des plantes contaminées dans les serres suivi d'une désinfection des couches au lindane ou à la vapeur.
- 3) Traitements insecticides à la perméthrine étant donné la résistance aux insecticides habituels.